# BULLETIN

DE LA

# SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

---

## Séance du 11 novembre 1903.

Présidence de M. A. GIARD,
ancien Président.

*Nécrologie.* — Le Président fait part du décès de M. Fr. Bates. Cet entomologiste anglais, qui s'est éteint dans le courant du mois de septembre dernier, s'était occupé d'Hétéromères et, en dernier lieu, de Cicindélides et de Rutélides dont il avait une fort belle collection. Il préparait une revision du genre *Pelidnota*.

*Correspondance.* — M. F. Henneguy, Président, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

*Voyages.* — M. le Président donne lecture d'une lettre, datée du 15 octobre, par laquelle M. Ch. Alluaud le prie de transmettre son meilleur souvenir à tous les membres de la Société. Les nouvelles de notre collègue sont excellentes, malgré les nombreuses piqûres de Moustiques (*Culex* et *Anopheles*) qu'il eut à supporter sur les rives marécageuses de la baie de Kavirondo; ses récoltes entomologiques ont été surtout fructueuses en Coléoptères aquatiques et en Coprophages.

Après avoir passé les mois de novembre et de décembre sur les hauteurs des pays Maii et Kikuyu, M. Alluaud descendra en janvier vers les vastes plaines des Masaï; de là il gagnera le massif du Kilimandjaro où il passera février et mars. Il compte enfin, après un court séjour sur la côte de Mombasa en avril, regagner Zanzibar et la France en mai.

*Changements d'adresse.* — M. Jacques Chambry, 151 bis, rue Saint-Jacques, Paris 5e.

— M. le général P.-V. Faure-Biguet, 169, boulevard Malesherbes, Paris 17e.

— M. E. Gounelle, 46, rue des Gobelins, Le Havre (Seine-Inférieure).

— M. A. Warnier, à partir du 6 novembre 1903 jusqu'à fin avril 1904, villa St-Henri, boulevard du Midi, Cannes (Alpes-Maritimes).

*Admissions.* — M. François Moutier, interne des Hôpitaux, 19, rue Linné, Paris 5e. *Lépidoptères.*

— M. Grégoire d'Olsoufieff, Lokasze, Volhynie (Russie). *Coléoptères paléarctiques.*

*Présentations.* — M. G.-W. Kirkaldy, entomologiste au Department of Agriculture and Forestry, Honolulu (îles Havaï), présenté par MM. E.-L. Bouvier et A. Puton. — Commissaires-rapporteurs : MM. P. Lesne et J. Martin.

— M. Léon Vibert, capitaine au Service géographique de l'Armée, présenté par M. L. Bedel. — Commissaires-rapporteurs : MM. Ph. François et E. Simon.

---

## Observations diverses

*Captures.* — M. Maurice Maindron annonce à la Société que notre confrère M. A. Bonhoure, gouverneur de la Côte des Somalis, a capturé en août dernier, à Djibouti même, une Cicindèle fort rare (*Cicindela Rüppelli* Guér.). Cette belle espèce, qui semble répandue du Sennaar aux côtes occidentales de la Mer Rouge, n'avait pas encore été signalée sur le littoral des Somalis. M. Louis Bedel et M. Maurice Maindron doivent à la générosité de M. A. Bonhoure des exemplaires de ce remarquable Insecte.

— M. Maurice Maindron annonce également qu'il a reçu de notre confrère M. G. Baër deux exemplaires d'un magnifique Carabide, le *Brachygnathus imperator* Chaud. M. G. Baër les a capturés sous un arbre pourri, dans le terreau, à Santa Ana (Tucuman), par 350 mètres d'altitude, au mois d'octobre de cette année.

— M. H. Boileau, à ce propos, apprend à la Société qu'il possède un individu de cette rare espèce, provenant de Bolivie et que lui a cédé M. Donckier.

— M. G.-A. Poujade signale des espèces méridionales de Lépidoptères qu'il a capturées à Fontainebleau (environs de la route Amélie), à l'aide du piège lumineux :

Deux individus de *Caradrina respersa* Hubn., trois mâles de *Polyphaenis sericata* Esp., trois *Acidalia moniliata* Fabr. dans la nuit du 19 au 20 juillet dernier; un mâle bien frais de *Ocneria rubea* Fabr., le 26 juillet, vers 3 heures du matin; *Hadena porphyrea* Esp. = *satura* Hubn., le 26 septembre dernier.

Enfin, le 15 août, entre Sannois et Cormeilles-en-Parisis, notre collègue a pris une *Zygaena filipendulae* ab. *chrysanthemi* Borkh. ♀. Cette aberration consiste en ce que les taches et les ailes inférieures sont couleur de chocolat au lieu d'être rouges.

*Observation biologique.* — M. Roger Vérity publie l'observation suivante :

*Sur la familiarité des Lépidoptères.* — Il y a deux ans, au mois d'avril, dans une forêt aux environs de Florence, je donnais la chasse aux exemplaires de *Vanessa Antiopa* qui avaient survécu à l'hiver. Depuis près d'une heure j'avais cherché à m'approcher de trois grosses femelles pendant qu'elles se chauffaient au soleil, posées sur la terre d'une allée ou sur les branches des arbrisseaux, mais en vain : à peine me voyaient-elles à quelques mètres de distance, qu'elles s'enfuyaient sur le haut des arbres et ne retournaient à leur place favorite que longtemps après. Je venais d'en faire envoler une qui, au lieu de s'éloigner, s'était mise à décrire de grands cercles au-dessus d'une allée avec l'intention évidente de s'y poser, lorsque je la vis soudain interrompre ses tours réguliers et voler tout droit vers mon filet que je tenais immobile pour ne pas l'effrayer. Elle chercha plusieurs fois à se poser sur le bord du cercle, mais, comme il était trop étroit, elle retombait en dehors ou en dedans jusqu'à ce qu'un rapide tour de main l'eut emprisonnée. Je répétai la manœuvre avec une autre *V. Antiopa* et je réussis également à m'en emparer. Dans une autre occasion, je pus, avec ce même stratagème, attirer un exemplaire qui volait en avant et en arrière au-dessus d'un cours d'eau et qui ne voulait jamais se poser. Plusieurs fois il m'est arrivé que des *V. Atalanta* et des *V. C. album* vinrent s'accrocher à la gaze de mon filet. J'ai remarqué que la gaze blanche les attirait beaucoup plus que la verte.

---

## Communications

### Description d'un nouveau type de Cléonides [Col.] de la région Saharienne

par L. Bedel.

**Cleonus** (1) **superciliosus**, nov. sp. — *Ovatus, utrinque attenuatus, superne rugosus, crusta ochroleuca vel albicante indutus; rostrum longulum, tricarinulatum, carinulis lateralibus super oculos productis et alte superciliiformibus; prothorax cupulato-punctatus, medio subcanaliculatus, pone oculos spisse fimbriatus. Elytra latiora, plicato-rugosa, transversim subtrifasciata, fasciis communibus, fluctuoso crispatis, arcuatis. Tarsi angusti, subtus haud pulvillati.* —Long. : 10-11 mill.

Ovalaire, atténué aux deux extrémités, couvert d'une couche squameuse très dense, d'un gris terreux ou blanchâtre. Rostre assez allongé, moins large que la tête, à peine élargi à son extrémité, obtusément tricaréné en dessus; carènes effacées en avant, celles des côtés un peu divergentes en arrière et se prolongeant, au-dessus des yeux, en un bourrelet relevé en forme de sourcil (2). Yeux subtriangulaires, légèrement convexes, à facettes extrêmement fines. Antennes peu épaisses; scape long et assez grêle; articles du funicule serrés, plus ou moins transversaux. Prothorax moins large que les élytres, à peine plus long que large, resserré près du sommet; bord antérieur cintré au-dessus du vertex, coupé rectilinéairement sur les côtés et présentant au niveau de l'œil une large frange de vibrisses épaisses; base légèrement oblique entre les angles postérieurs et le milieu; face dorsale marquée de points assez forts, cupuliformes; ligne médiane faiblement canaliculée; flancs ponctués comme le dos; face inférieure sans impression antécoxale. Élytres assez larges, à sculpture grossière et comme fripée, déterminant quelques denticules à la base, des traces de nervures longitudinales et trois ondulations transversales communes et fasciiformes, dont les crêtes sont dirigées en arrière; région postérieure rétrécie, l'extrémité même obtuse, mais paraissant un peu tronquée, vue de haut. Dessous du corps plus clair que le dessus. Pattes assez robustes, en-

(1) Je conserve provisoirement cette dénomination en attendant que la revision des Cléonides, achevée par Joh. Faust quelques mois avant sa mort, soit publiée par les soins du Dr Heller, de Dresde.

(2) Comme chez diverses espèces de *Brachycerus* et de *Rhytirrhinus*.

duites, comme le reste du corps, d'une couche squameuse d'où émergent de petites soies blanches; articles des tarses d'égal diamètre et dépourvus de brosses en dessous; ongles libres.

Sud-Tunisien et Tripolitaine, vers 300 mètres d'altitude.

Je ne connais que deux individus de ce remarquable Curculionide; l'un m'a été généreusement offert par le capitaine L. Vibert qui l'a trouvé à Bir-Saad (entre Gafsa et Gabès), l'autre a été rapporté de Mizda (à 160 kilom. sud de Tripoli) par M. de Mathuisieulx et se trouve dans la collection Ph. François.

Le *C. superciliosus*, qui rappelle un peu, par sa forme générale, le *Gonocleonus cristulatus* Fairm., constitue, parmi les Cléonides, un groupe à part (**Vibertia** m.) caractérisé par ses hautes crêtes oculaires, par son revêtement tellement serré que les squamules s'y discernent à peine, par ses fortes vibrisses thoraciques, etc.

---

## Description d'une nouvelle espèce de *Piezotrachelus* [Col.] de Madagascar

par L. Béguin-Billecocq.

**Piezotrachelus Alluaudi**, n. sp. — *Ater, glaber, thorace, coxis anterioribus et mediis, trochanteribus, femoribus tibiisque rubro-brunneis. Rostrum mediocre, parum arcuatum. Prothorax subconicus, antice truncatus, ad latera ante medium constrictus, subtilissime alutaceus, posterius obsolete foveolatus. Elytra valde convexa, lateraliter parum dilatata, nitida, tenuiter striata, interstitiis latis, planis, laevibus.* — Long. : 1,2 mill. (rostr. excl.).

Noir, prothorax, hanches antérieures et médianes, cuisses et tibias d'un brun rougeâtre. Front faiblement sillonné entre les yeux. Ces derniers médiocrement saillants. Rostre peu arqué et peu brillant, atténué légèrement de la base au sommet, plus court que la tête et le thorax pris ensemble, marqué d'un court sillon latéral devant les yeux. Antennes subbasilaires, à scape court, dilaté à l'extrémité, à 1er article presque aussi long que lui, globuleux; 2e article plus mince, moins long, les suivants encore plus courts. Massue ovale, acuminée. Prothorax peu brillant, subconique, tronqué à l'extrémité qui est épaissie, à côtés comprimés avant le milieu. Élytres noirs, plus larges à la base que le thorax et plus brillants que lui, très convexes, assez courts, avec les épaules peu saillantes, presque arrondies; peu dila

tés latéralement, leur plus grande largeur un peu après le milieu; stries fines et nettes, à ponctuation peu visible; interstries plans, lisses, beaucoup plus larges que les stries. Cuisses peu dilatées, tarses plus foncés que les tibias.

Le ♂ a le rostre un peu plus court et un peu plus épais que celui de la ♀.

Sud de Madagascar : pays Androy (Ch. Alluaud).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. Alluaud qui a bien voulu mettre à ma disposition ses notes et sa collection avec une bonne grâce dont je ne saurais trop le remercier.

Le *Piezotrachelus Sharpi* Faust (*Deut. ent. Zeit.* [1898], p. 295), que je n'ai pas eu sous les yeux, doit se séparer de l'espèce décrite ci-dessus par les caractères suivants : front bisillonné, prothorax plus clair, à ponctuation visible, sans sillon ni impression devant l'écusson, élytres moins convexes, fortement striés-ponctués, à interstries rugueux, pattes plus claires, etc.

---

## Description d'une nouvelle variété de l'*Euripus funebris* Leech [Lépid. rhopal.]

par Ch. Oberthür.

Dans son ouvrage : Butterflies from China, Japan and Corea, feu Leech a fait connaître, sous le nom d'*Euripus funebris*, une des plus belles espèces de Nymphalides asiatiques.

L'*Euripus funebris* est un Papillon d'assez grande taille, d'aspect très robuste. En dessus, il est d'un noir velouté profond, avec un trait cellulaire rouge près de la base des ailes supérieures et un rayonnement de traits grisâtres, à raison de deux par espace intranervural, parallèles aux nervures, se joignant à leur point d'origine de façon à former des chevrons très allongés et occupant tout l'espace subterminal des supérieures. Aux inférieures on voit seulement dans les espaces intranervuraux quelques faibles traits grisâtres. Le dessous des ailes reproduit le dessus pour les traits grisâtres cunéiformes, submarginaux; mais des taches d'un beau rouge carmin vif, suivies de macules blanches aux ailes supérieures, ornent l'espace basilaire des quatre ailes.

J'ai lieu de croire que l'*Euripus funebris* est fort rare; car Leech possédait un seul ♂ capturé à Omei-Shan, en juillet. Pour ma part, en

vingt années de chasses faites à mon intention dans la région occupée par les membres de la mission catholique du Thibet, je n'ai reçu que quatre exemplaires, tous ♂.

L'un fut pris à Ta-tong-kiao, en 1894, un autre fut récolté à Tien-tsuen en 1901. Ces deux Papillons sont semblables à celui qui a servi de type à Leech pour la description et la figure publiées dans l'ouvrage précité.

Les deux autres *Euripus*, formant la variété géographique **Genestieri**, var. nov., viennent du pays du haut Lou-tse-kiang, où les a rencontrés le P. Genestier en 1901.

Ils diffèrent du *funebris* parce que leurs ailes inférieures, en dessus comme en dessous, présentent, non point de simples faibles traits grisâtres, mais bien les mêmes chevrons blanchâtres intranervuraux que les ailes supérieures, c'est-à-dire une série régulière, sur les quatre ailes, de deux gros traits par espace intranervural, lesquels traits sont formés d'un épais semis d'atomes blancs qui se rejoignent à leur sommet. Le trait rouge cellulaire, près de la base des ailes supérieures, en dessus, est aussi plus vif et moins assombri d'atomes noirs dans la variété *Genestieri*, de Lou-tse-kiang, que dans le type *funebris* du haut Yang-tse.

---

## Aberrations nouvelles ou peu connues de *Lycaena Icarus* Linné [Lépidopt. rhopal.]

par Roger Verity.

I. — Var. (et ab.) *Celina* Austaut (*Pet. Nouv. ent.* XI, 1879). — Cette variété ne diffère guère du type de l'espèce que par la présence d'une série de petits points noirs le long du bord externe des ailes postérieures en dessus. Ces points sont au nombre de six; il y en a un, c'est-à-dire, entre chaque nervure. La v. *Celina* remplace le type au Maroc et dans les îles Canaries. Elle a été trouvée, comme aberration, aussi au Sud de la Russie, mais elle n'avait jamais été signalée dans l'Europe occidentale. Convaincu qu'elle devait s'y trouver, j'ai examiné cet été plusieurs centaines de *L. Icarus* dans différentes localités et j'ai découvert sur la côte de la Toscane, aux environs du Forte dei Marmi, deux exemplaires avec la série de points très bien marquée.

II. — Ab. *melanotoxa* Pincitore Marott (*Giornale di Scienze naturale di Palermo*). — En 1879, M. Pincitore Marott décrivait sous ce

nom une variété ♀ de *L. Icarus* trouvée en Sicile. Cette variété est caractérisée par un petit trait noir parallèle au bord interne des ailes antérieures en dessous ; ce trait est formé par un développement anormal du dernier point noir de la série parallèle au bord extérieur et du second point basal. Ces deux points se sont, pour ainsi dire, allongés l'un vers l'autre et se sont réunis. — M. Pincitore Marott croyait cette forme particulière à la femelle et à la Sicile. Mais des recherches que j'ai faites en différentes localités de la Toscane m'ont démontré que l'ab. *Melanotoxa* y est assez répandue et même pas trop rare. J'ai en outre trouvé deux exemplaires ♂ qui ont le petit trait caractéristique bien marqué ; quoique les ♂♂ soient très rares, c'est donc aux deux sexes qu'appartient cette aberration.

III. — Ab. **albinos**, ab. nov. — Je crois que personne n'avait jusqu'ici signalé des cas d'albinisme de *L. Icarus*. Je possède dans ma collection un ♂, trouvé dans les environs de Florence au mois de juin dernier, qui a les deux ailes postérieures blanches et bleu très pâle et le bord externe des antérieures de la même couleur. Il n'y a que la base des quatre ailes qui soit de la teinte normale. En dessous, celles-ci sont d'un gris très clair, presque blanches, et les taches orangées ont complètement disparu.

IV. — Aberration ♂ teintée de rose. — Cette aberration fort remarquable a été capturée sur le haut d'un des sommets (monte Matanna, 1.300 m.) des Alpes Apouanes (chaîne de montagnes parallèle à la côte, au Nord de la Toscane). Elle est caractérisée par la couleur des ailes, qui, au lieu d'être bleue, est lilas avec des reflets bleuâtres, tandis que le mince bord noir du type de l'espèce est remplacé par un bord châtain clair. Les points en dessous sont de la même couleur et le fond en est légèrement voilé, ce qui lui donne des reflets roussâtres ; quant aux taches orangées, elles sont très grosses et vives.

Beaucoup d'entomologistes auraient sans doute donné des noms particuliers aux deux formes que je viens de décrire et certes elles sont si distinctes qu'elles en seraient presque dignes ; mais, vu l'abus qu'on a fait de cette création de variétés et d'aberrations, je pense qu'il vaut mieux tomber dans le défaut opposé et je m'abstiens de les baptiser, d'autant plus qu'il est question d'aberrations accidentelles dont je n'ai pu trouver d'autres exemplaires, malgré les recherches faites dans les localités où elles ont été capturées. L'aberration que je vais décrire est toutefois si distincte, si frappante, que je ne puis résister à la tentation de proposer pour elle le nom de :

V. — Ab. **pseudocyllarus**, ab. nov. — Au mois de juin dernier, je

donnais la chasse à des *L. Icarus* sur les bords escarpés d'un cours d'eau, dans l'enceinte même de Florence, lorsque j'aperçus parmi eux une belle ♀ de *L. Cyllarus*. Surpris de trouver cette espèce dans une localité où jamais elle n'avait été rencontrée, je m'empressai de la capturer. Quelle ne fut pas ma surprise de remarquer alors que le dessous des ailes correspondait parfaitement à celui de *L. Icarus!* Un examen plus attentif me révéla que j'avais pris non pas une ♀ de *L. Cyllarus*, mais un ♂ étrange de *L. Icarus*. Les quatre ailes de cet intéressant exemplaire sont brunes avec de légers reflets bleuâtres, dus à quelques écailles bleues semées par ci par là, tandis que leurs bases et une partie du bord interne des postérieures sont de la couleur normale du type. Le corps est aussi, comme chez le type, recouvert de duvet bleu; la côte et la frange sont blanches. Le dessous ne diffère guère du type que par l'absence presque absolue de taches orangées.

VI. — Aberration hermaphrodite. — Un exemplaire de cette aberration intéressante et bien connue, quoique très rare, a été pris le 15 août 1900 sous les murs de Modène. Les deux ailes droites sont exactement semblables à celles des ♂♂ normaux; les ailes gauches ressemblent parfaitement à celles des ♀♀. — Le dessous est exactement la même chose des deux côtés; seulement les taches orangées des ailes supérieures sont un peu plus développées du côté ♀. Cet exemplaire est maintenant dans ma collection, ainsi que tous les autres décrits plus haut.

---

## Perceptions tactiles et musculaires des Arthropodes. Note biologique sur les Pagures [Crust.]

par le Dr Georges Bohn.

Les Pagures, ou Bernhards l'Hermite, connaissent-ils leurs coquilles? Telle est l'une des questions dont j'ai cherché la réponse par des observations méthodiques; voici les faits que j'ai établis à l'Institut général psychologique :

1° Les Pagures ont une sensibilité tactile très développée et ils se laissent guider beaucoup plus par le tact que par la vue, comme on peut le constater en sectionnant les yeux. Il suffit même que l'extrémité d'un seul doigt vienne à se poser sur une surface calcaire rugueuse pour que le Crustacé cherche à explorer l'objet dont fait partie cette surface.

2° L'exploration ne se poursuit que si l'objet a certaines formes (sphère, cône dressé ou incliné...) et elle se fait différemment suivant les diverses formes.

*a*) Si l'objet est sphérique (*Littorina obtusa,* certains cailloux), le corps se courbe en arc et s'applique sur l'un des méridiens de la sphère, la tête dirigée vers le bas; aussitôt après, l'animal fait tourner la coquille sur elle-même pour trouver l'orifice.

*b*) Si l'objet a la forme d'un cône dressé (*Trochus zyzyphinus,* Patelles), le corps s'applique suivant l'une des génératrices du cône, la tête en bas et, en conservant la même attitude, il exécute le tour de la coquille jusqu'au niveau de l'orifice.

*c*) Si l'objet a la forme d'un cône incliné (Buccin), l'exploration peut se faire de la même façon par rapport à la verticale, mais alors le corps est disposé ou perpendiculairement (= cas précédent) ou parallèlement à la spire; cette dernière attitude est favorable à la rotation : un Bernhard *expérimenté* la prend et se déplace ensuite parallèlement à lui-même.

Dans tous les cas, lorsque le Pagure aborde le péristome, son corps est appliqué sur une surface courbe inclinée, la tête en bas. Or il suffit que le corps prenne cette attitude pour que le Crustacé cherche un orifice au bas de la pente; c'est ainsi que, mis en présence de valves de Lamellibranches, il s'acharne dans les régions qui offrent une courbure suffisante (crochet...). Il semble donc que les Pagures *perçoivent certains éléments de la forme extérieure* (degré de courbure, pente...).

3° Les Pagures reconnaissent aisément l'ouverture circulaire d'une cavité au moyen de leurs pinces. Mais, bien que l'on ait prétendu que ces animaux ont l' « idée abstraite » de trou, l'exploration du trou ne suffit pas en général pour les entraîner à y faire pénétrer leur abdomen.

*a*) Le Crustacé ne pénètre pas dans un simple trou pratiqué dans de l'argile. — *b*) Si le trou est disposé au bas d'une pente argileuse, retrouvant des impressions connues, l'animal s'y engage parfois. — *c*) Si l'orifice est formé par l'anneau calcaire obtenu en détachant le péristome d'une coquille, le Bernhard explore cet anneau et fouille autour. — *d*) Si le trou est constitué par la cavité d'une coquille incluse dans l'argile jusqu'au péristome, le Pagure n'y pénètre qu'après avoir fouillé autour de la coquille pour percevoir les éléments de la forme qui le guident d'habitude. — *e*) Si un orifice est pratiqué artificiellement sur une coquille en haut d'une pente, le Crustacé n'y pénètre pas.

Ainsi les Pagures, *avant de pénétrer dans un trou, éprouvent le besoin de percevoir la forme extérieure de l'objet perforé.* Cette perception est très imparfaite, comme l'indiquent les erreurs commises par ces Crustacés.

En résumé, les Pagures *perçoivent certaines qualités des objets (courbures, pentes..., aussi poids) indépendamment de cet objet.* Ils perçoivent les formes par les sensations qui accompagnent les attitudes (sens musculaire).

Chez les Insectes, on doit avoir observé des faits analogues. D'après la communication si intéressante de notre nouveau collègue, M. G. d'Olsoufieff, sur les *Donacia*, certaines espèces vivent sur les Nénuphars, d'autres sur des plantes aquatiques à tige dressée; quand ces dernières se posent sur des feuilles flottantes, elles les abandonnent immédiatement pour s'envoler; quand elles se posent sur une tige dressée quelconque, elles grimpent un certain temps et explorent la plante pour l'abandonner si ce n'est pas la plante d'élection. Indépendamment des sensations olfactives et visuelles qui permettent à l'Insecte de distinguer deux plantes à tiges dressées, celui-ci perçoit manifestement la direction des surfaces. Je serais heureux si mes collègues voulaient bien me signaler des faits montrant que les Insectes peuvent apprécier des directions et des formes au moyen du sens musculaire.

---

## Deuxième note sur les Blattidés paléozoïques [Orthopt. Description d'une espèce nouvelle

par Al.-N. Agnus.

Les ailes postérieures des Blattidés sont rarement représentées à l'état d'empreintes dans les dépôts carbonifères. Jusqu'à ce jour, une dizaine seulement, trois européennes, les autres américaines, ont été signalées, mais on ne connaissait pas les ailes antérieures de l'Insecte auquel elles appartenaient. Lorsqu'elles ont été trouvées en connexion avec les élytres, celles ci les recouvraient presque entièrement et une étude comparative ne pouvait être faite.

Grâce à des échantillons d'une remarquable conservation découverts à Commentry par M. Fayol, il est possible aujourd'hui d'entreprendre cette étude, et l'empreinte d'*Etoblattina* que je figure dans cette note, m'a semblé apporter quelques faits nouveaux.

Je me plais à dédier cette forme à mon illustre maître M. Albert

Gaudry, qui m'a toujours prodigué ses précieux encouragements. Je la désigne sous le nom d'**Etoblattina Gaudryi**, n. sp.

L'empreinte, admirable de netteté, représente les deux ailes mésothoraciques (élytres) et une aile métathoracique.

*Etoblattina Gaudryi* Agnus (grandeur naturelle).

1° Élytres. — L'élytre mesure 36 mill. de longueur sur 14 mill. de largeur. Le *bord costal* (I) est fortement courbé dans sa partie basale; mais cette courbure s'atténue rapidement et l'aile est régulièrement convexe en avant. Le *bord postérieur* est presque rectiligne sur les deux tiers de sa longueur; il se courbe dans sa partie apicale et devient symétrique du bord costal

*Nervation.* — Les nervures principales naissent toutes vers le milieu de la base de l'aile.

La *sous-costale* (II), parallèle à la costale (I) sur les deux tiers de son parcours, rejoint cette dernière vers le début de son tiers apical. Elle émet, à des intervalles réguliers, des nervures secondaires, la plupart fourchues ou doublement fourchues, parallèles dans leur direction générale à la partie extrême de la nervure principale.

Le *radius* (III), à peine sinueux, aboutit un peu au-dessus de la pointe de l'aile. Il émet, dans sa partie supérieure, quatre ou cinq ner-

vures : les deux premières, beaucoup plus importantes, pluri-divisées, naissent, l'une vers l'extrémité de son quart basal, l'autre un peu avant le milieu de son cours. Les nervures suivantes sont simples ou fourchues.

La *médiane* (V) décrit une courbe onduleuse et se termine vers la partie inférieure de la marge apicale. A l'extrémité de son tiers basal, se détache une première nervure doublement fourchue constituant à peu près l'axe de l'organe; puis, à des intervalles réguliers, naissent trois autres nervures subparallèles à la première, simples ou divisées une fois.

Le *cubitus* (VII), suit sensiblement les inflexions de la médiane. Il envoie vers la marge postérieure de l'aile d'abord une série de nervures très obliques, *peu marquées*, simples ou fourchues, puis, au delà du milieu de son parcours, des nervures de plus en plus inclinées, saillantes et composées.

Le *sillon anal* (VIII) est fortement arqué, profondément imprimé, surtout à la base. Il aboutit vers l'extrémité du tiers proximal du bord postérieur. Il limite un champ très bombé parcouru par de faibles nervures (*nervures axillaires*) qui prennent naissance vers le milieu de la base de l'aile et se terminent toutes sur la marge postérieure : les unes, en général fourchues, subparallèles au sillon anal, les autres courbées en sens inverse, beaucoup plus rapprochées.

Entre toutes les nervures principales et secondaires existent de fines nervules serrées, normales aux nervures qu'elles unissent.

2° Ailes. — L'aile mesure 23 mill. de longueur sur 13 mill. de largeur environ (une partie du champ anal paraît manquer); elle est donc beaucoup plus petite que l'élytre, ce qui d'ailleurs est un cas très général chez les Blattidés actuels.

Le *bord costal* (I), droit jusqu'à son milieu, et le *bord postérieur*, légèrement convexe, ont dans leur partie apicale une forme courbe symétrique.

*Nervation.* — Toutes les nervures principales que j'ai signalées dans l'élytre se rencontrent dans l'aile et naissent en un même point de la base; mais elles présentent certaines particularités.

Elles sont toutes droites ou très légèrement sinueuses. Il en résulte que la *sous-costale*, qui atteint le bord antérieur un peu au delà de son milieu, limite un champ subtriangulaire (*caractère des Mylacridés*) que parcourent des nervures secondaires très nettes, issues de la base, par conséquent rayonnantes (*autre caractère des Mylacridés*)

et des nervures peu visibles qui partent de la veine principale.

Le *sillon anal* est à peine marqué et légèrement flexueux. Les *veines axillaires* présentent un aspect rayonné très net et tout, dans leur aspect, porte à croire que le champ anal était beaucoup plus développé dans l'aile métathoracique que dans l'élytre.

Les *nervures secondaires* sont également saillantes dans tous les aréas.

Je compléterai ultérieurement cette note par des considérations plus générales relatives aux affinités que permet d'établir l'étude comparée de l'aile et de l'élytre : les descriptions d'espèces nouvelles ont, en effet, un intérêt très relatif quand elles n'apportent qu'un nom nouveau dans la science. Mais il est nécessaire de se baser sur de nombreuses formes longuement étudiées pour établir des affinités ou tenter une classification.

Je me bornerai aujourd'hui à signaler les causes probables de la rareté des ailes de Blattidés dans les dépôts paléozoïques.

Ainsi qu'on peut le voir sur la figure ci-dessus et comme j'ai essayé de le montrer dans ma description, *l'aile et l'élytre ont une nervation construite sur le même plan.* Mais, dans l'aile, les nervures principales, presque droites, affectent un aspect rayonné dû à leur reploiement sous l'élytre à l'état de repos. Ce reploiement, pour s'effectuer, nécessite d'autre part une texture moins dense, une chitinisation moins considérable que dans l'élytre adaptée à un rôle plus spécialement protecteur.

Après la mort de l'Insecte, ailes et élytres ont le sort de toutes les matières organiques, elles se décomposent, mais les premières plus rapidement que les secondes. Charriées par les eaux, comme c'était probablement le cas à Commentry, les ailes, plus délicates, plus légères, ont été entraînées très facilement et vite détruites au milieu des sédiments variés que transportaient les torrents.

---

## Bulletin bibliographique.

*American Entomological Society* (*Transactions*), XXIX, 3, 1903. — J.-B. Smith : New Noctuids for 1903, n° 4, with Notes on certain described Species (1 pl.). — P. Cameron : Descriptions of new Species of Hymenoptera taken by Mr. E. Whymper on the « Higher Andes of the Equator ». — L. Bruner : Some Notes on the Bee Genus *Andrena.* — J.-A.-G. Rehn : Studies in American Blattidae.

*Annales historico-naturalis Musei nationalis Hungarici*, I, 1903, 1. — G. Horvath : Fauna Hemipterorum Serbiae (texte hongrois). — A. Raffray : Voyages de M. L. Biró dans les possessions allemandes

de la N^lle^-Guinée. Psélaphides. Descriptions d'espèces nouvelles (2 pl.). — B. Lichwardt : Die Dipteren-Gattung *Antiphrisson* Löw. — F. Spaeth : Zusammenstellung der bisher von New-Guinea bekannt gewordenen Cassiden mit besonderer Berücksichtigung der Sammlungen des Ungarischen National Museums und des Museo civico von Genua. — J. Bolivar : Contributions à l'étude des *Mecopodinae*. — D^r^ Günther Enderlein : Die Copeognathen des indo-australischen Faunengebietes (2 pl., fig.). — G. Horvath : Conspectus specierum generis *Graphosoma*. — K. Kertész : Eine neue Familie der acaliptraten Musciden (1 pl.). — A.-L. Montandon : Espèces nouvelles ou peu connues du genre *Belostoma*, appartenant aux Collections du Musée National Hongrois. — V. Szépligéti : Neue Evaniiden aus der Sammlung des Ungarischen National-Museums. — S. Schenkling : Zwei neue Cleriden des National Museums zu Budapest nebst Bemerkungen zu schon beschriebenen Arten. — G. Horvath : Pentatomidae novae extraeuropeae. — K. Petri : Das Haftorgan von *Malthodes spathifer* Kiesw.

*Annuaire du Mus. zool. de l'Acad. Imp. des Sciences de St-Pétersbourg*, 1903, 1. — O. Herz : Beitrag zur kenntniss der Lepidopterenfauna der Tschuktschen-Halbinsel. — M. Pic : Nouveaux Anthicides des Collections du Musée zoologique de l'Académie Imp. des Sciences de St-Pétersbourg (*Coleoptera, Anthicidae*). — T.-W. Konow : Ueber neue oder wenig bekannte Tenthrediniden (*Hymenoptera*) des Russischen Reiches und Centralasiens. — Nouvelles et Faits divers.

*Arkiv för Zoologi*, I, 1-2, 1903. — J. Trägårdh : Beitrag zur Kenntnis der Dipterenlarven (4 pl.). — Beiträge zur Kenntnis der Insektenfauna von Kamerun. N° 15. — O. Schwarz : Die von Herrn Prof. D^r^ Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Elateriden, Eucnemiden and Throsciden (fig.). — N° 16 : J. Weise : Coccinelliden und Hispiden aus Kamerun (1 pl.). — N° 17 : D^r^ F. Spaeth : Verzeichniss der von Professor D^r^ Y. Sjöstedt in Kamerun gesammelten Cassiden (fig.). — E. Wahlgren : Aphanipterologische Notizen nebst Beschreibung neuer Arten (3 pl.). — S. Bengtson : Studier och iakttagelser öfver Humlor. — M. Jacoby : Phytophagous Coleoptera obtained by Prof. Sjöstedt in the Cameroons (1 pl.) (n° 18). — N° 19 : A. Fauvel : Staphylinidae recueillis au Cameroun par le D^r^ Y. Sjöstedt (1 pl.). — Chr. Aurivillius : Verzeichniss einer Schmetterlingssammlung aus dem Katanga-Gebiete im süd westlichen Theile des Congostaates (fig.).

*Assoc. franç. pour l'Avanc. des Sciences,* Bulletin de l'Afas; n° 107.

*Berliner Entomologische Zeitschrift,* 1903, III. — R. Haensch : Kurzer Bericht über die entomolog. Ergebnisse meine Ecuador-Reise. — Id. : Die Ithomiinen (Neotropiden) meine Ecuador-Reise (1 pl.). — F. Ohaus : Verzeichniss der von Herrn Richard Haensch in Ecuador gesammelten Ruteliden (Coleoptera lamellicornia) (fig.). — Dr H. Rebel : Lepidopteren aus Morea.

*Biologia centrali-americana, Insecta.* — Van der Wulp : Diptera II, 1903, pp. 429-489; pl. 13.

*Boston Society of Natural History.* — 1° *Proceedings,* vol. XXX, 4-7, 1902; XXXI, 1-2, 1903. — M.-T. Thompson : A rare Thalassinid and its larva (3 pl. n.). — 2° *Memoirs,* V, 8-9.⊙

*Canadian Entomologist* (*The*), XXXV, 8-10, 1903. — T.-V. Theobald : Description of a new North American *Culex.* — C. Stevenson : A new Capsid. — T.-D.-A. Cockerell : Notes on five Species of *Megachile.* — A new Oak Gall. — D.-W. Coquillett : *Culex consobrinus* again. — A.-H. Clarck : A supposed Migration of Pieridae witnessed in Venezuela in the Summer of 1901. — A.-W. Morrill : New Apoidea from Montana (fig.). — E.-D. Ball : Some new North American Homoptera. — W.-H. Ashmead : Two new Phytophagous Hymenoptera. — T.-W. Fyles : Quebec Diptera. — J.-R. de la Torre Bueno : Notes on the Stridulation and Habits of *Ranatra fusca* Pal. B. — A. Radcliffe Grote : Some corrections to Dr Dyar's List of Noctuids (2 art.). — J.-D. Evans : List of Canadian Coleoptera (2 art.). — W.-H. Ashmead : A new *Paranomia* from British Columbia. — J.-S. Hine : Some Diptera from Arizona. — W.-T. Clarke : A List of California Aphididae. — D.-W. Coquillett : Four new Species of *Culex.* — E.-S.-G. Titus : A new *Œcanthus* from Illinois. — D.-W. Coquillett : Notes on *Culex Kelloggii,* Theol. — T.-D.-A. Cockerell : *Euthrips* and *Hedychridium* in N. Mexico. — C. Schaeffer : Two new Ptinidae. — J.-A. Aldrich : *Culex consobrinus* : A rejoinder. — J.-C. Crawford : A new *Bombus* from Costa-Rica. — H.-T. Fernald : Notes on the North American Species of *Isodontia* Patton, with Descriptions of a new Species and variety. — D.-W. Coquillett : *Eucorethra,* a Genus of Culicidae. — H.-G. Dyar : The Life-history of *Mamestra laudabilis,* Guenée. — J.-C. Bradley : The genus *Platylabus,* Wesmaël, with Descriptions of two new Species (fig.). — Ch. Robertson : Synopsis of Epeolinae.

A. L.

---

*Le Secrétaire-gérant :* P. Chabanaud.